



BUREAU DE L'OBSERVATEUR PERMANENT  
DE LA SUISSE AUPRÈS DES NATIONS UNIES

NEW YORK, N.Y. 10017 le 18 mars 1976.  
757 Third Avenue, 21st Floor  
Tél.: 421-1480

Réf.: 370.2 - BR/ap

*Copie envoyée à Colombo (KH - 23.3.76) -*

A la Direction politique du  
Département politique fédéral  
3003 B e r n e

Cinquième Conférence au sommet  
des non-alignés.

N°	KH 15 LC						
Date	22.3.76						
Objet	Lu 3 U						
ÉPD	22.3.76						
Réf	P.B. 73.8.21.						

Monsieur l'Ambassadeur,

Pour continuer dans la ligne de mes lettres des 11 et  
27 février 1976, par lesquelles je vous faisais part des premiers  
résultats des travaux du Comité préparatoire, je pense vous inté-  
resser en vous communiquant quelques éléments nouveaux que j'ai  
pu obtenir grâce à des collègues européens et asiatiques membres  
de ce groupe. Cela surtout au lendemain de votre décision de sol-  
liciter le statut "d'invité" à Colombo.

### 1. Ordre du jour

En ce qui concerne l'ordre du jour annoté les discussions  
se poursuivent mais ne sont pas encore sur le point d'aboutir.

### 3. Bases

Les pays, comme le Viet-Nam, la Corée du Nord et Cuba,  
qui sont des membres à part entière du groupe des non-alignés,  
essayent de plus en plus d'amener l'ensemble de ces pays sur une

./..

ligne pro-soviétique. Cela fut particulièrement patent lorsqu'il a été question de la lutte que devraient entreprendre les non-alignés contre l'établissement de bases dans l'Océan indien. Pour Cuba et le Viet-Nam, il fallait distinguer entre les bases soviétiques, bases amies dont il convenait d'encourager l'implantation et bases américaines "impérialistes" qu'il fallait combattre. Le prestige de Cuba au sein des non-alignés est actuellement à son zénith ce qui inquiète des pays comme la Yougoslavie, car La Havane désire manifestement faire adopter au mouvement des positions qui risqueraient de le dénaturer.

### [3. Différents statuts.]

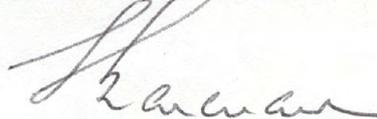
Certains pays, dont Cuba de nouveau, ne voient pas d'un oeil très favorable [voir ma lettre du 10 septembre 1975] l'obtention par des pays comme la Roumanie, le Portugal ou l'Australie d'un statut d'observateurs, [à cette Conférence] car ces pays y amèneraient un relent anti-soviétique qui déplaît au régime de Castro. C'est pourquoi, ils voudraient rouvrir toute la question des différents statuts qui existent (membres à part entière, observateurs, invités) et les réduire à deux catégories en fusionnant celle d'observateur et celle d'invité en une nouvelle catégorie d'observateurs dont les droits seraient toutefois réduits à ceux des invités aujourd'hui (Finlande, Suède, Autriche). Selon une source yougoslave, cette tentative de certains pays de revoir le statut des différents participants à la Conférence n'aboutira pas mais la question est posée. A cela s'ajoute que pour certains non-alignés les pays qui

- 3 -

assistent à titre d'observateurs ou d'invités aux conférences de ce mouvement devraient adopter sur les plans politique et économique internationaux des attitudes compatibles avec les grandes lignes du mouvement des non-alignés, notamment dans les domaines de l'aide aux mouvements de libération, des problèmes liés au développement. Dans ma lettre du 10 septembre, je vous faisais part d'un son de cloche analogue qu'un représentant roumain rapportait de la Conférence de Lima. Cela ne veut pas dire que sur toutes les questions concrètes qui se posent ces pays, comme d'ailleurs les non-alignés, doivent émettre des votes semblables. Bien au contraire, et comme on l'a vu au cours de la 30ème Assemblée générale, les non-alignés et à plus forte raison "les invités" ont voté très différemment dans des questions comme celles de Corée, du Sahara occidental ou de Timor.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'OBSERVATEUR SUISSE



(S. Marcuard)

Copie à :

- Direction des Organisations internationales, DPF, Berne
- Secrétariat politique, DPF, Berne